

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem\[1573_Recrepastemps_Hui\] 339 Si le bouquet que j'ay de vous receu](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 339 Si le bouquet que j'ay de vous receu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un bouquet reçu de s'Amye.

Incipit non moderniséSi le bouquet que j'ay de vous receu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 339

FoliotationK2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

D'aller vers vous pour mon contentement,
Mais aussi tost que ie fais mouuement,
Pour y aller, vostre honneur m'en retire,
En me disant, quest-ce que tu desire?

O pauvre amant, me veux-tu perdre ainsi:
Lors à ce mot ie ne scay plus que dire
Car vous perdant ie me perdray aussi,

D'un bouquet receu de s'amy,

Si le bouquet que i'ay de vous receu,
N'estoit garny de fleurs à moy contraire
le penserois, si ie ne suis deceu,

Auoir la fin de mes plus grands affaires,
C'est à l'amant, les fleurs sont necessaires

Pour en plaisir à favoriser son cueur,

Mais cognoissant d'aucunes la vigueur

Comme rendant les forces infensées,

le suis contrainct maintenir ma langueur,

En vous mandant que i'ay trop de pensées.

A vne Dame, touchant plusieurs qui
pretendoyent à son amour:

Depuis le temps que ie me suis rendu

Vostre humble cerf, sans me pouuoir desédu,

A vostre amour plusieurs ont pretendu

Deliberez me chasser, & tout prendre

le ne scay pas s'ilz ont vouloir d'attendre

Ce que de vous en grand travail i'attens.